

La vie de Waudru

Cela se passe il y a très longtemps. Nous sommes au Moyen Âge, vers l'an 600 de notre ère. A l'époque, notre région fait partie du royaume des Francs. Dans un petit village pas très loin d'ici, dans le nord de la France actuelle, à Cousolre, naît une petite fille. Elle appartient à la haute aristocratie, c'est-à-dire à la classe des nobles et des chevaliers. Elle se prénomme Waudru (ou Waldetrude). Quand est-elle née ? On ne le sait pas exactement. On dit que c'est en 612, mais certains estiment que cela s'est passé une dizaine d'années plus tard. Son papa s'appelle Walbert et sa maman Bertille. Ils sont assez riches car ils font partie d'une famille mêlée au pouvoir. En effet, Walbert est intendant et administrateur des domaines du roi Clotaire II et le frère de Bertille est maire du palais. Waudru a une petite sœur, prénommée Aldegonde. Elles passent leur jeunesse dans le grand domaine familial à Cousolre, au milieu des champs et des bois. Bertille et Walbert croient en Dieu : ils sont chrétiens et ils font donc baptiser leurs deux filles.

Probablement très jeune, Waudru est mariée à un homme de son rang appelé Madelgaire. Le couple possède de nombreux domaines dont il s'occupe chaque jour. Waudru et Madelgaire sont donc riches et mènent une vie assez luxueuse. Ce sont des gens importants. Les époux ont quatre enfants : deux filles Aldetrude et Madelberte, et deux garçons Landry et Dentelin.

Une fois que leurs enfants sont élevés et devenus grands, Waudru et son mari décident de consacrer beaucoup de temps à la prière et à aider les habitants de la région. Ils veulent dédier leur vie à Dieu. On raconte notamment que Waudru rachète des prisonniers pour les sortir de l'esclavage.

Madelgaire se retire dans une abbaye et change son nom : il s'appelle désormais Vincent. Par la suite, il fonde un monastère sur le lieu qui deviendra la ville de Soignies et dont il sera le saint protecteur.

Waudru, après le départ de son mari, continue encore un peu à vivre chez elle, puis elle s'installe sur la colline boisée de Castrilocus, qui est aujourd'hui l'emplacement de la ville de Mons. Elle fait construire quelques maisons et une petite église. Un petit monastère de femmes se forme et Waudru en devient l'abbesse, c'est-à-dire la supérieure.

Pendant ce temps, sa sœur Aldegonde fonde une plus grande abbaye à Maubeuge. Les deux sœurs se rendent souvent visite en séjournant tantôt dans le monastère de l'une, tantôt dans le monastère de l'autre. Aldetrude et Madelberte, les deux filles de Waudru, deviendront elles aussi abbesses de Maubeuge, tandis que son fils Landry sera abbé à Soignies. Quant à Dentelin, il serait décédé très jeune. Les quatre enfants seront faits saints avec le temps.

Waudru termine donc sa vie en consacrant son temps à prier et à s'occuper des plus pauvres. Quand elle meurt, le 9 avril 688, elle est très âgée. Elle a environ 70 ans. A cette époque, les gens mouraient beaucoup plus tôt que maintenant. Quand on avait 30 ans, on était déjà considéré comme très vieux. Où est-elle enterrée ? On ne le sait pas vraiment. Peut-être à Mons ou peut-être à Cousolre, le village de ses parents.

Mais très vite après sa mort, elle est considérée comme un modèle et les gens la proclament sainte. Ils placent alors sa dépouille dans un sarcophage quelque part derrière ou dans le chœur de l'église de l'époque afin de pouvoir la prier et la vénérer. Un évêque confirmera officiellement cette canonisation en 1039.

Quand on lit son histoire, on apprend qu'elle a accompli beaucoup de miracles : on raconte que, grâce à elle, la ville est sauvée d'un incendie et d'une épidémie de peste (une maladie grave difficile à soigner à l'époque) ; une femme guérit de ses blessures ; un petit enfant abandonné sur le chemin est sauvé ; des brasseurs enfermés injustement en prison sont libérés.

Les dames qui vivaient avec sainte Waudru dans les années 600, sont devenues au cours des siècles des religieuses, puis des chanoinesses, c'est-à-dire des dames qui suivent une règle et vivent regroupées autour d'une église. Ces chanoinesses auront un seul trésor : les os de sainte Waudru déposés dans de beaux reliquaires. Ce sont des boîtes faites en argent ou en or dans lesquelles sont enfermés les os d'un saint.

Pour lui rendre hommage et la remercier, Waudru est devenue la sainte patronne de Mons et la plus grande église de la Ville porte son nom. Beaucoup d'artistes ont réalisé des peintures ou des sculptures la représentant le plus souvent entourée de ses deux filles, tandis que son mari, saint Vincent, est accompagné de ses deux fils.

Et surtout, chaque année, on organise la Procession du Car d'Or. A cette occasion, on montre à tous les Montois les os de sainte Waudru. Ils se trouvent dans le reliquaire qu'on appelle la châsse que l'on promène à travers la ville sur un char peint en blanc et en or, le fameux Car d'Or !

